



FICTION - FRANCE - 2021 - 48 MIN - COULEUR

✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



Ayant grandi en Ile de France, Ferdinand obtient un BTS audiovisuel en 2013. Après quelques voyages, il commence à travailler sur des tournages, en tant que régisseur. Parallèlement, il participe à des projets audiovisuels bénévoles entre amis: fiction, documentaires, etc. « Passé la Loire » est le deuxième film qu'il réalise.



SYNOPSIS

Mehdi et Alberto arrivent à Blois, vélos en main, avec pour idée de suivre la Loire jusqu'à Angers. Au moment du départ, le vélo d'Alberto ne roule pas, ce qui sera l'occasion de rester un peu plus longtemps en ville. Alberto accueille cette idée avec plaisir, là où Mehdi n'a qu'une envie : partir.

distribution : HAMZA MEZIANI, MEHDI RONDELEUX

image : LUCAS PALEN

montage : DAVID KAJMAN

production : RUE DE LA SARDINE

✦ **MOTS CLÉS :** VÉLO, LOIRE, AMITIÉ, BURLESQUE, BLOIS, VILLE, VACANCES

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

La volonté de base était de prendre à rebours le genre du road-movie, et de mettre en scène un film où le voyage ne se fait pas. De mettre dans un voyage de courte durée, quelques jours à vélo, de Blois à Angers, les mêmes attentes, le même désir d'aventure que lors d'un voyage au long cours. De là, l'absence de mouvement crée la frustration de Mehdi, l'un des personnages, ainsi que celle du spectateur, où une promesse de départ n'est jamais aboutie. Conjointement à cette idée de non départ existe l'envie de parler des différences de ressenti entre les deux protagonistes quant à cette « stagnation » en ville, censée être le point initial d'une aventure. Mehdi, personnage par lequel le spectateur suit le film, subit le poids de la ville, de la malchance, d'un vélo cassé, de Jeff, une rencontre fortuite qui leur fait s'éterniser en ville. Alberto, plus léger, est plus prompt à remettre en question l'idée de leur voyage, plus porté sur l'improvisation, loin de toute organisation.

Les situations comiques surgissent de cette différence d'approche, où la légèreté d'Alberto amène à une fascination pour Blois, et pour Jeff, qui leur fait visiter, là où Mehdi subit chaque rencontre, n'est jamais à l'aise dans ses interactions avec les locaux. Il y a dans cette amitié, comme dans toute amitié, une part d'amour que j'avais envie de pousser plus loin, jusqu'à la rupture, la séparation. Leurs envies opposées amènent les deux à remettre en cause ce pourquoi ils sont ensemble, ce pourquoi ils ont décidé de faire ce voyage à deux. Comme dans certaines vieilles amitiés, que l'on peut conserver sans trop savoir pourquoi, juste sur la base de souvenirs heureux. Et comme dans un couple en fin de chemin, où l'on se donne une dernière chance en organisant un voyage, des vacances, certains que ça sera la solution pour reconsolider ce qui n'est déjà plus. Cette relation trouble entre les deux protagonistes a amené à l'écriture l'envie d'utiliser certains codes de la séparation amoureuse, ainsi que de la rencontre, pour l'amitié naissante entre les personnages de Jeff et Alberto. Jusqu'à la scène finale, où le champ lexical utilisé est volontairement celui de la rupture.

Au final, « Passé la Loire » est un film qui parle de l'échec, d'une relation comme d'un projet, et de comment continuer à avancer avec ses petits tracassés, le tout sur un ton à la lisière entre légèreté et, de temps en temps, des incuries voulues un peu plus grave.